Message du Sénat

plus des marchés intérieurs pour ce qui est d'acheter et de vendre ses ressources. L'Association des éleveurs de l'Alberta et l'Association pétrolière de l'Alberta sont d'importants partisans du libre-échange et des débouchés qu'il créera pour les Albertains. Un secteur primaire plus étendu et sûr créera des emplois permanents dans le secteur des services et du soutien.

L'accord assurera un meilleur avenir à nos jeunes. En effet, la croissance à long terme signifie que les usines actuelles doivent grandir et qu'on doit ouvrir de nouvelles installations plus modernes. Il faut que les jeunes Albertains aient la possibilité d'être employés dans des industries nouvelles ou traditionnelles, ou de pouvoir lancer eux-mêmes des entreprises. De nouvelles industries surgiront à la suite de la conclusion de l'accord. Les industries canadiennes demeureront en Alberta, car elles n'auront plus à déménager aux États-Unis afin d'éviter les barrières protectionnistes.

Ce qui importe beaucoup pour les gens de l'Alberta, ce sont les dispositions de l'accord qui créent un précédent et concernent les échanges dans le secteur des services. L'Alberta est renommée dans le monde entier pour ses débouchés sur le plan du tourisme et des voyages, comme en témoigne le succès des Jeux olympiques d'hiver de Calgary. Le nombre d'emplois dans le secteur des services grandit plus vite que dans tout autre secteur, et l'accord permettra ainsi de s'assurer que les débouchés abondent dans ce domaine.

La plupart des analystes s'entendent pour reconnaître que l'accord de libre-échange profitera à l'ouest du pays, surtout à l'Alberta. La Canada West Foundation, un institut de recherche à but non-lucratif établi dans l'Ouest, effectue d'importantes recherches sur le libre-échange, en Alberta. Son étude confirme que le libre-échange profite à l'ouest du pays.

L'accord garantit la sécurité d'accès au marché américain pour l'énergie canadienne. Les producteurs de pétrole, de gaz et d'électricité de l'Alberta approuvent cette facilité et cette sécurité d'accès et trouvent que les règlements moins stricts de l'Office national de l'énergie sont un avantage pour l'économie de l'Ouest.

Quand on parle d'énergie, on pourrait avoir tendance à ne songer qu'aux grandes sociétés, mais c'est bien plus que cela. Il y a tout le secteur pétrochimique, celui de la recherche, celui du transport routier, ferroviaire et aérien, les aciéries, les métiers spécialisés et la construction. Le secteur des services prendra de l'expansion. La population s'accroîtra, ce qui créera de la demande au niveau de l'éducation, des services publics, des soins hospitaliers, des services de loisirs. Voilà le résultat de l'expansion du secteur énergétique.

Le conditionnement des viandes qui est la principale activité dans le secteur de la transformation alimentaire dans l'Ouest, bénéficiera du libre-échange. Les huileries profiteront également de la suppression des droits douaniers américains élevés sur les oléagineux transformés. D'après les prévisions, les secteurs qui bénéficieront directement de l'accord représentent 33 p. 100 du produit provincial brut. Et surtout, 75 p. 100 des exportations de l'Alberta dépendent de la sécurité d'accès au marché américain.

Je le répète, l'accord n'a pas et n'aura pas de répercussions néfastes sur les programmes sociaux actuels comme l'assurance-maladie, la garde d'enfants, les prestations de maternité, la formation professionnelle, la rémunération égale, le Régime de pensions du Canada, les pensions pour personnes handicapées et l'assurance-chômage. Il ne nous empêche pas de présenter de nouveaux programmes. Il ne faut pas oublier que les frais entraînés par tous ces programmes doivent être acquittés par les Canadiens. Un régime protectionniste entraîne un chômage aigu. Il ne faut pas oublier que deux millions de Canadiens travaillent grâce aux exportations, pour la plupart aux États-Unis.

J'ai entendu le chef du NPD dire que le Canada est un pays formidable, et nous sommes tous d'accord là-dessus. Il a parlé des défauts des Américains. Après tout, tous les pays ne peuvent pas être aussi formidables que le nôtre. Toutefois, au fond il préconisait le protectionnisme. C'est le comportement des pleutres, de ceux qui manquent de confiance en eux-mêmes ou qui souffrent d'un complexe d'infériorité. L'histoire a toujours prouvé que le protectionnisme est la réaction d'un pays faible et insécurisé. Le NPD prône le protectionnisme, ce qui va mener le Canada—l'Alberta surtout—à la stagnation, au marasme économique et au chômage accru.

Nos parents et nos grands-parents auraient pu dire qu'ils ne laisseraient pas le confort de leurs pays. Mais non, ils ont couru des risques et n'ont demandé rien de plus qu'une chance de bâtir leur avenir. Si nos grands-parents avaient été protectionnistes, je me demande si nous aurions des collègues néodémocrates ici aujourd'hui. Et si leurs parents et grandsparents avaient eu peur de venir s'établir dans un pays sauvage comme le Canada? Sauvage, oui, mais avec un avenir prometteur.

A mon sens, nous ne devons pas rater cette occasion d'avoir un accord de libre-échange avec les États-Unis, le pays le plus riche du monde, un des rares qui aient de l'argent pour acheter nos produits et nos ressources naturelles.

Il y a quelques années, le Canada était dirigé par un autre gouvernement appuyé par le NPD. Notre dette nationale est passée de 18 à plus de 200 milliards de dollars. Aujourd'hui, nous payons des intérêts annuels de 29 milliards sur cette dette, mais notre productivité n'a pas augmenté pour autant. L'intérêt sur cette dette est supérieur au montant que nous affectons à nos programmes sociaux. Si, depuis vingt ans, nous avions eu un gouvernement comme le nôtre, nous aurions pu payer tous nos programmes sociaux et toutes nos initiatives auraient été couronnées de succès.

En guise de conclusion, je dirai que le libre-échange offre à l'Alberta de nombreux défis, aux Canadiens, maintes perspectives d'avenir. La suppression graduelle des barrières tarifaires et un climat plus stable pour les entrepreneurs et les investisseurs vont stimuler la croissance économique et créer des emplois, d'où salaires plus élevés et niveau de vie amélioré pour les Albertains. Voilà pourquoi nous avons besoin de cet accord entre les États-Unis et le Canada.

MESSAGE DU SÉNAT

M. le Président: J'ai l'honneur de faire savoir à la Chambre que le Sénat a transmis un message pour l'informer qu'il a adopté le projet de loi S-17, Loi autorisant la continuation de